



L'ACTU PRÈS DE CHEZ VOUS

Ces capteurs intelligents seront-ils récompensés ?



GENTILLY

QUEL QUE SOIT LE RÉSULTAT de la finale aujourd'hui à Paris, Cécile Villette estime déjà avoir gagné. En effet, la directrice générale d'Altroad, basée à Gentilly mais dont les bureaux sont situés à l'incubateur parisien Agoranov, a déjà bénéficié d'un accompagnement et d'une visibilité.

La start-up, dont l'ambition est de créer une nouvelle génération de routes connectées, fait partie des dix-neuf finalistes sélectionnés sur 445 candidatures pour les trophées Let's go France. Une initiative organisée par le cabinet de conseil et d'audit PwC et placée sous le patronage d'Emmanuel Macron.

Forte d'une équipe de dix personnes et déjà récompensée par le prix i-Lab en 2018, elle participe à la compétition Let's go France dans la catégorie « L'industrie française qui réussit ». Son invention ? Des

capteurs qui permettent d'enregistrer les déformations latérales des routes : « On récupère ainsi des données exploitées par des algorithmes et qui sont traduites en données intelligibles », explique la fondatrice.

AXÉ SUR LES POIDS LOURDS

La solution est pour l'instant axée sur les poids lourds. Elle permet de peser le chargement, d'apporter une traçabilité et d'optimiser les flux. Depuis l'année dernière, elle a été déployée sur des sites de chantier du Grand Paris et fait l'objet d'une démonstration sur une route construite par Eiffage à Lyon.

L'objectif est de la proposer aux grandes villes, comme Paris, afin de mieux gérer la circulation des poids lourds en cœur de ville et plus généralement l'accès à ce dernier. Autres atouts : les mesures permettent d'optimiser la sécurité en identifiant par exemple des pneus sous-gonflés et de mieux gérer l'évolution des routes. **A.-L.A.**

RENDEZ-VOUS

Vitry fête les cultures urbaines

DANS UNE VILLE comme Vitry-sur-Seine, un événement mettant en valeur les cultures urbaines va nécessairement laisser la part belle au graffiti. Une semaine dédiée à cette thématique a démarré hier avec des ateliers de danses urbaines (jusqu'au 10 avril) ouverts à tous à l'espace Les Monis, par la compagnie vitriote Underground dance providers (UDP). Samedi, des ados de 11 à 16 ans vont pouvoir s'initier au graffiti sur un mur du centre social Balzac, sur le thème de la place des filles dans la cité. D'autres événements sont programmés : atelier de végétalisation urbaine, balade street art, projection d'un film sur des artistes de street art...

Jusqu'au dimanche 14 avril. Informations auprès du centre culturel de Vitry-sur-Seine au 01.79.61.60.80.

Surprise et fatalisme après la disparition annoncée de Casino

Le supermarché va baisser définitivement le rideau le 11 mai et le groupe souhaite vendre le local. Les riverains sont mitigés.

FRESNES

PAR ANNE-LAURE ABRAHAM

« **AH BON, IL FERME ?** Une bonne partie de notre clientèle fait ses courses là. Mon activité est liée au Casino. Il faut qu'ils trouvent quelqu'un à la place... » Dans la résidence de la Tuilerie, à Fresnes, la nouvelle de la fermeture du supermarché Casino courant mai laisse la pharmacienne anxieuse.

La dizaine de boutiques du petit centre commercial risque en effet de pâtir de ce départ officialisé mardi par un coup de téléphone à la maire (PS), Marie Chavanon. D'après le groupe, le franchisé n'a pas souhaité renouveler le bail de trois ans. Selon Casino, propriétaire du local de 2 206 m², « le site n'est pas en vente, mais des projets sont à l'étude avec un promoteur immobilier ».

Le 11 mai, l'enseigne baissera donc le rideau définitivement, mettant fin à une présence commerciale depuis les années 1960. « Ça me

gène car je vais y faire mes courses régulièrement. J'irai à Belle Epine, mais c'est beaucoup plus loin. C'est irrespectueux vis-à-vis des gens », bougonne Rose-Marie, une habitante de cette copropriété de 90 appartements. Un médecin craint les conséquences pour ses patients âgés : « C'est localement nécessaire », insiste-t-il.

« LE SOIR, C'EST UN POINT DE DEAL. LES GENS EN ONT MARRÉ » UN HABITANT

Car même s'il n'y a pas eu de travaux depuis longtemps, le magasin bénéficie d'une clientèle d'habitants restés fidèles par souci de proximité. Le gardien se dit « triste », mais ne semble guère étonné, parlant d'un problème d'accessibilité, tandis qu'une dame évoque « la saleté, le manque de produits... »

La fermeture ne fait pas que des malheureux : « Je suis pour car c'est là où les jeunes viennent acheter de l'alcool. Avec le départ du supermarché, on va pouvoir fermer l'ac-

cès à la résidence ! », se réjouit une copropriétaire. Plusieurs habitants dénoncent les nuisances, bruit, saleté, mais aussi les violences occasionnées par un groupe d'une vingtaine de jeunes. « Le soir, c'est un point de deal. Les gens en ont marre », lâche un habitant.

Le conseil syndical milite pour une résidentialisation. Une assemblée générale en juin devrait officialiser la décision pour une mise en place espérée en septembre. Mais la maire est sceptique : « Tant que Casino est propriétaire, je ne pense pas qu'ils seront prêts à mettre de l'argent dans le projet. A un moment, il avait été question qu'ils déménagent à la Cerisaie, qu'il y ait une petite surface à l'entrée de la Tuilerie et une résidence étudiante à la place de l'actuel supermarché », estime Marie Chavanon. La mairie essaie de trouver une enseigne, « mais quoiqu'il adienne, il faudra plusieurs mois de travaux... »



Fresnes, hier. Certains regrettent ce départ, tandis que d'autres y voient l'opportunité de résidentialiser les lieux.

Déjà 1 400 signatures pour reporter la fermeture du Auchan de Chevilly-Larue

EN SEULEMENT quelques jours, 1 400 signatures ont déjà été recueillies. Voilà le résultat, hier, de la pétition initiée vendredi par la mairie sur le site change.org et dans plusieurs endroits de la commune pour demander à Auchan de repousser la fermeture du supermarché du centre-ville. Une fermeture prévue fin juin, selon la ville.

« Le vrai souci, c'est la méthode brutale du groupe, qui ne tient aucun compte des réalités locales. Pour résoudre leur problème financier, ils auraient pu tout simplement vendre leur fonds de commerce à un repreneur afin de toucher des liquidités, ce qui aurait permis une transition en douceur. Mais le grou-



Chevilly-Larue. Le supermarché doit disparaître fin juin selon la mairie.

pe a préféré mettre fin à son bail, écrasant ainsi la valeur du fonds et laissant planer la menace de plusieurs mois de fermeture et des licenciements. C'est cela qui est irresponsable et irrespectueux pour les Chevillais et Chevillaises, les salariés et les commerçants locaux », assène Stéphanie Daumin, la maire (PCF).

Cette dernière appelle à amplifier le mouvement en signant la pétition sur change.org, mais aussi sur le site Internet de la commune* ainsi que dans tous les commerces du cœur de ville et les équipements publics communaux. **A.-L.A.**

* www.ville-chevilly-larue.fr